

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à l'inauguration du Colloque sur la « Cybersécurité : défis et perspectives » organisé par l'ESIB et la LAU les 4 et 5 octobre 2016, à l'ESIB et à la LAU, avec le soutien de l'AUF.

1. C'est une joie pour moi d'ouvrir aujourd'hui cette importante conférence organisée par l'AUF, la LAU et l'USJ sous l'aimable patronage de Son excellence M. Boutros Harb, ministre des télécommunications. Soyez le bienvenu, Monsieur le Ministre, dans votre Université puisque vous êtes un illustre ancien de la Faculté de droit et des sciences politiques de l'USJ. Votre présence parmi nous nous honore et donne à cette conférence la dimension académique et nationale qu'elle mérite. Je ne peux que souhaiter la bienvenue à vous toutes et tous à l'ESIB, notre École supérieure d'ingénieurs forte de l'expérience des longues années puisqu'elle fut fondée par les jésuites et la ville de Lyon déjà en 1913. C'est la bonne voie pour souhaiter la bienvenue à M. le recteur de l'AUF le professeur Jean-Paul de Gaudemar qui, depuis plus d'un an, mène avec beaucoup de dextérité le bateau de la belle internationale universitaire francophone qui s'appelle l'Agence universitaire de la francophonie. Cette même agence, ici même à Beyrouth, par la personne de M. Sabourin, directeur du bureau, sait comment manifester son appui à des événements francophones scientifiques et ouverts aux questions et aux thèmes les plus sensibles et les plus parlants à notre société comme celui d'aujourd'hui.

2. Je sais combien M. le Recteur de Gaudemar est sensible à ce que le numérique peut apporter au développement des connaissances et plus particulièrement à l'Enseignement supérieur. D'ailleurs, à regarder de près, l'on est impressionné par le nombre d'intervenants institutionnels francophones à ce colloque, signe que la francophonie n'est pas prête pour passer à côté de ce qui peut être agent de développement et de transformation sociale. Si je mets fin à ma liste de souhaits de bienvenue sans citer le nom de Docteur Joseph Jabbara, le président de la LAU, je me sentirais privé d'une grâce intellectuelle et d'un sourire attirant de choix. Pour ceux qui ne le savent pas, M. Joe Jabbara est lui aussi un ancien de l'USJ, de la Faculté de

droit et des sciences politiques et il est fier de cette appartenance comme il aime le répéter, tout en lui laissant l'occasion de dire les raisons de ce sentiment de fierté.

3. En tout cas, cela me soulage le cœur de voir que nous travaillons ensemble USJ et LAU et que la langue, qu'elle soit le français ou l'anglais, n'est pas un barrage pour nous éloigner l'un de l'autre, mais le sentiment commun de réaliser la même mission, la recherche de l'excellence, l'innovation et les soucis de la gestion intelligente des technologies d'information et bien d'autres sujets peuvent aider à une belle occasion de recherches communes et de partages d'expertise et de richesses scientifiques. Ce colloque dans sa variété et sa multiplicité d'approches autour d'un thème clé intéressant nos institutions et nos sociétés est la bonne illustration de ce que peut être un travail académique commun.

4. Ainsi dans des termes plus directs, le souci primordial de ce colloque est d'utiliser les meilleurs supports électroniques pour la joie de plusieurs, mais cette joie peut souvent se transformer en larmes et en tristesse, vu le rythme d'évolution de l'environnement des cyberattaques. Je lisais dans le journal d'il y a deux semaines qu'une capitale arabe du Golfe a demandé aux banques la suspension momentanée de la manipulation numérique, afin de pouvoir juguler les cyberattaques qui encerclaient pratiquement les places financières et les empêchaient de faire correctement leur travail. Ainsi, avec l'émergence d'attaques ciblées et de menaces avancées persistantes, il est clair qu'une nouvelle approche est nécessaire en matière de sécurité. Les techniques traditionnelles ne sont plus appropriées pour sécuriser les données contre les cyberattaques des institutions financières, des organismes de santé, des grandes marques de distribution etc. Malheureusement il n'est pas rare d'entendre dire des détenteurs de comptes et de cartes numériques qu'ils ont été spoliés de sommes d'argent, que tel hacker a réussi à faire un voyage universel avec des billets payés par une carte active. Qui de nous n'a pas reçu un mail d'un ami annonçant qu'il a été spolié de son compte mail ou qu'il a perdu une bonne partie de ses données. Ces mêmes données deviennent

aujourd'hui matière de chantage lorsqu'elles sont extorquées par des criminels de haut vol qui exigent beaucoup d'espèces sonnantes et trébuchantes afin de rendre leur butin.

5. À la vue de cette activité cybercriminelle en augmentation rapide, comment prendre des mesures efficaces en matière de cybersécurité ? Je suis sûr que les travaux de ce colloque et les interventions basées sur des expériences pertinentes et sur des modèles de protection numérique apporteront les bonnes réponses à des questions clés de notre civilisation actuelle. La solution idéale consisterait à transformer l'intégralité de votre infrastructure de sécurité en une défense personnalisée et adaptable en phase avec votre environnement et avec les auteurs de menaces spécifiques. Cela vous permettrait non seulement de détecter et d'analyser ces attaques, mais aussi de contrer les cybercriminels. Donc, dire bonne chance n'est pas un mot cliché que l'on aime répéter aujourd'hui mais un vrai souhait pour apporter de bonnes solutions francophones et non francophones à des problèmes bien réels.

Bonne chance aux travaux de ce colloque.